



Solann

Grand Prix de la révélation

Voix de cristal et cœur à vif, Solann est notre Grand Prix de la révélation 2025. Une voix limpide, des textes profonds : en deux ans, la jeune artiste s'est imposée comme l'une des figures les plus marquantes de la nouvelle scène.

Il n'a fallu qu'une vingtaine de titres à Solann pour traverser la scène française comme un éclat venu fissurer le vernis de la pop. Vingt titres, un EP, un album, et déjà cette impression de nécessité : chanter, pour elle, n'est pas un métier mais une façon de survivre. Son premier EP, *Monstrueuse*, sorti en janvier 2024, portait bien son nom : brut, sans apprêt, il installait une voix limpide dans un univers de clair-obscur. Le single « Rome », certifié or en quelques mois, disait déjà tout de cette ambivalence : beauté tragique, douceur tranchante, lumière au bord de la nuit.

L'année suivante, son premier album *Si on sombre ce sera beau* confirme toutes les attentes et provoque un véritable choc artistique. Accueilli avec enthousiasme par la critique, il propulse Solann sur les plus grandes scènes françaises. Son prix Révélation pop-rock RTL2-Sacem et ses trois nominations aux Victoires de la Musique 2025 – Révélation féminine, Révélation scène, Chanson de l'année pour « Rome » – consacrent une trajectoire aussi fulgurante que sincère. Elle repart avec le trophée de la Révélation féminine, avant d'embraser l'Olympia puis d'annoncer un Zénith de Paris en mars 2026.

Voix claire, textes sombres, Solann aime jouer avec les paradoxes. Elle décrit ses chansons comme des « séances de psy », un espace où

exorciser ses démons, raconter l'indicible et tendre une main à celles et ceux qui s'y reconnaissent. Son écriture, imprégnée d'amour des récits et de son héritage arménien, explore la violence par la douceur et la douleur par la lumière. Elle revendique une approche cathartique : chanter, pour elle comme pour son public, est une manière de traverser le doute et de se transformer.

Ses influences sont multiples, nourries par une fascination pour les figures ésotériques « ni vraiment méchantes, ni vraiment gentilles, juste puissantes ». Sur scène, cette énergie se déploie avec une intensité qui ne vacille jamais.

En 2025, l'édition augmentée de *Si on sombre ce sera beau (promis)* vient prolonger ce premier chapitre. Sept nouveaux titres y trouvent leur place, parmi lesquels des collaborations remarquées avec Yoa sur « Thelma et Louise » et avec November Ultra sur « Parfois ». Ces rencontres complices ouvrent davantage l'univers d'un premier album majeur et confirment sa capacité à fédérer autour d'elle une génération d'artistes en quête de sincérité et de profondeur. Solann n'est pas qu'une révélation : elle est un miroir. Celui d'une époque où la pop cherche à nouveau sa vérité, loin des effets et près des cœurs.